

Notes Bibliographiques

LE COURAGE D'AIMER, par Henri Davignon. Un volume in-16. Prix : 85 cts.
Librairie Plon-Nourrit & Cie, 8, rue Garancière, Paris—6e.

Pour atteindre l'amour généreux et pur que réclame la conception élevée du bonheur, il faut une vaillance dont ne sont point capables les âmes médiocres. Les héros de M. Henri Davignon la possèdent, cette vaillance. Pourtant, ce sont des simples et des timides, mais qui tranchent par leur valeur morale sur les autres personnages plus compliqués, moins sympathiques, mais aussi humains, du roman. L'action émouvante et sobre détache une à une chacune de ces physionomies sur le fond des mœurs provinciales et campagnardes d'un délicieux coin de Wallonie. La figure séduisante de Germaine Colombier concentre l'intérêt du récit. La triste aventure où la mène l'incertitude de son propre cœur, impatient et ignorant à la fois de l'amour, s'éclaire tout à coup de la lueur d'une catastrophe introduite dans sa vie par la mort d'un être cher. Elle prend conscience de son devoir et découvre enfin la voie du bonheur en se confiant à l'amour vaillant d'un noble cœur qu'elle allait désespérer. Tous deux acquièrent par la douleur le droit d'être heureux. La pensée maîtresse du livre se dégage ainsi de l'intrigue avec un relief de vie et de passion saisissant.

* * *

SOLDATS AMBASSADEURS, sous le Directoire, An IV—An VIII, par A. Dry.
Deux volumes in-8o écu, avec sept portraits. Prix : \$2.50.—Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8 rue Garancière, Paris—6e.

La série des intéressantes études que M. A. Dry vient de consacrer aux officiers généraux accrédités à l'étranger, de 1795 à 1799, est une heureuse contribution à l'histoire des relations extérieures pendant la Révolution, si magistralement exposée par M. Albert Sorel. Presque tous soldats de fortune, les généraux improvisés diplomates — Pérignon, Truguet, Aubert Dubayet, Clarke, Clancieux, Lacombe-Saint-Michel, Bernadotte — se croyaient appelés à représenter auprès des vieilles monarchies héréditaires, — à Madrid, à Constantinople, dans l'Italie du Nord, à Naples et à Vienne, — non seulement les intérêts de la France, mais aussi les aspirations de la jeune République à peine reconnue. Dans les attachantes monographies de M. A. Dry, écrites d'un style alerte, les soldats ambassadeurs sont présentés avec une précision de détails qui souligne leur attitude familière et fait nettement ressortir leurs moindres gestes. A l'aide de témoignages contemporains et de curieuses correspondances, en partie inédites, l'auteur insiste sur les difficultés rencontrées et note les efforts tentés par les ambassadeurs pour faire respecter dans des milieux spécialement hostiles, les idées et les couleurs de cette France nouvelle qu'ils avaient glorieusement défendue de leur sang. Malgré toutes les fautes et toutes les maladresses commises, ces efforts méritent indulgence et sympathie. Telle est la généreuse conclusion de l'historien très complètement documenté qu'est M. A. Dry. Elle sera sans doute partagée par tous ceux qui, avec lui, auront suivi à travers l'Europe les représentants du Directoire pendant le cours mouvementé de leurs délicates missions.